



LA RÉGION

Un bateau pionnier du recyclable

Une première dans la course au large. À la pointe du Médoc (Gironde), l'écurie de Lalou Roucayrol vient de mettre à l'eau un bateau entièrement recyclable



Jean-Denis Renard
jd.renard@sudouest.fr

Et la quille de « Captain Alternance » a délicatement touché les eaux de Port-Bloc. Bien sanglé au bras de la grue, le nouveau monocoque Class40 du chantier Lalou Multi a commencé sa vie de bateau en nocturne, dans les mugissements d'un son et lumière qui a brassé le bassin du Verdon-sur-Mer, à quelques encablures de l'embouchure de la Gironde. Elle va se poursuivre par des incursions journalières le long des côtes médocaines et dans les

Après dix mille heures de travail, le Class40 semble à la hauteur des espérances

pertuis charentais. « Puis on ira naviguer de plus en plus loin, de plus en plus longtemps, de façon à vraiment faire taper le bateau dans les vagues », décrit Kéni Piperol, le jeune skippeur (25 ans) de l'écurie de Lalou Roucayrol. C'est à lui que les clés ont été confiées dans la perspective de la 12^e édition de la Route du Rhum, qui partira en novembre prochain de Saint-Malo (35).

Confronter l'engin à de rudes conditions de mer servira à le préparer pour l'échéance mais aussi à rassurer l'équipe. « Cap-

tain Alternance » est un défi, comme tous les nouveaux venus de la course au large. Lalou Multi l'a doublé d'un pari osé. Le Class40 est bâti dans un matériau composite entièrement recyclable. C'est une première dans une filière où la recherche de la performance l'emporte sur les préoccupations environnementales. « Une rupture technologique majeure », insiste Lalou Roucayrol qui en a vu d'autres au fil de trente-cinq ans de courses au large et d'un palmarès long comme le bras.

Mise au point par le groupement de recherches d'Arkema à Lacq, dans le Béarn, et baptisée Elium, la matière utilisée pour imprégner l'armature du bateau est une résine thermoplastique. Elle est recyclable et réutilisable en la chauffant. Habituellement, les navires sont construits au moyen de résines thermodurcissables. « Une fois que les pièces sont réalisées avec la méthode habituelle, c'est pour toujours. Si on chauffe le matériau, on le dégrade. Il devient un déchet à incinérer ou à enfouir », résume Pierre Gérard, le responsable monde de la résine Elium chez Arkema.

« Un processus difficile »

Directrice de l'entreprise Lalou Multi, Fabienne Roucayrol, l'épouse du navigateur médocain, voit dans la mise à l'eau de « Captain Alternance » l'aboutissement d'une démarche opiniâtre.

« Depuis une dizaine d'années, on cherche des pistes pour réduire l'empreinte environnementale de nos activités. Construire des bateaux de course est un processus difficile, on s'expose – et on expose ceux qui travaillent sur les chantiers – à des produits pas très sympathiques. D'où l'idée de faire autrement. Mais ça ne se décide pas



Le Class40 « Captain Alternance » a été construit chez Lalou Multi, au Verdon, en Gironde. Lalou Roucayrol (à gauche) le confie au jeune skipper Kéni Piperol (à droite). GUILLAUME BONNAUD/« SUD OUEST »

en claquant des doigts », raconte-t-elle.

Le chemin a été long. Au départ, une bôme (l'espar horizontal à la base du mât, NDLR) conçue dans un nouveau composite recyclable a été montée sur un bateau de l'écurie. « Elle a explosé », sourit Fabienne Roucayrol. D'essais en tests et de tests en essais, l'idée a mûri. Baptisé il y a quelques mois, le trima-

ran « Arkema IV » comporte déjà 30 % de matériaux recyclables. Lalou Multi a sauté le pas vers le 100 % et s'est lancé dans la construction de « Captain Alternance » en mars dernier. Dix mille heures de travail plus tard, le Class40 semble à la hauteur des espérances. Il pourrait préfigurer un virage de la filière nautique. « On doit laisser le temps à l'industrie de s'adapter. Il a fallu

repenser toute l'organisation du chantier. Et pour le moment, c'est plus cher », tempère Fabienne Roucayrol.

Retour en Guadeloupe

Premier concerné, Kéni Piperol se dit « plutôt serein ». Tout a été vérifié quant aux propriétés mécaniques du bateau », indique-t-il. L'heure n'est plus vraiment aux interrogations. Pour le jeune





dans la course



skipper qui a intégré l'écurie Roucayrol il y a deux ans, elle est plutôt « à la fierté ». « Voir son bateau mis à l'eau, c'est toujours un rêve de marin », a renchéri Lalou Roucayrol lors de la soirée du 6 janvier, en présence des élus et des partenaires du bateau – la plateforme Walt, qui promeut la formation en alternance, en est le chef de file.

Kéni Piperol se sait très attendu au fil des étapes qui jalonnent l'année avant la Route du Rhum. Ayant vécu en Guadeloupe jus-

qu'à ses 18 ans, il aura l'opportunité rare d'y retourner à la barre de « Captain Alternance ». « J'ai un peu la pression, celle de bien figurer et de ramener le bateau et celle de retourner à la maison et de rendre ce qu'on m'a appris. J'ai très envie de partager ce moment avec tous les Guadeloupéens mais je sais aussi la densité du niveau en Class40, une catégorie très compétitive. Maintenant que le bateau est à l'eau, c'est un nouveau compte à rebours qui est lancé », confie-t-il.

